

La pêche miraculeuse (Luc 5, 1-11)

18^e dimanche après la Pentecôte

Dans cet extrait de l'évangile de Luc, on voit Pierre Jacques et Jean de retour de la pêche. Après quelques temps et un enseignement, Jésus leur demande de retourner pêcher en allant plus loin, en eaux profondes et la pêche est si importante et si inattendue qu'elle est miraculeuse.

Cet événement révèle deux choses: l'effort demandé à Pierre, Jacques et Jean, et la présence de Jésus à leur côté. Nous allons méditer sur ces deux points en dépersonnalisant cette histoire soit en considérant que Pierre, Jacques et Jean représentent le peuple de Dieu et l'humanité toute entière, c'est à dire chacun de nous...

Alors que les pêcheurs nettoient leur filets, Jésus monte dans la barque de Simon pour enseigner la foule. À la fin de l'enseignement, Jésus fait une demande à Simon qui peut sembler banale: retourner pêcher. Mais elle représente un effort important après une pêche infructueuse. Pierre acquiesce.

On peut opposer l'attitude de Pierre à celle de Moïse qui répond à la demande de Dieu en disant : « qui suis-je pour sortir les hébreux d'Égypte », à Jonas qui s'enfuit pour ne pas prêcher à Ninive contre la méchanceté de ses habitants. Pierre reçoit une demande, somme toute banale, alors que Moïse et Jonas sont appelés à des missions importantes. Pierre pense, peut-être, que la demande est inutile ou saugrenue. Il acquiesce pourtant. Le contraste est fort. D'une coté les demandes les plus claires sont repoussées, et les plus surprenantes acceptées.

De plus Jésus demande d'aller en eaux profondes. Ce passage doit faire écho pour nous. Les Juifs n'aiment pas les grandes étendues d'eau, la mer et ce qui vient de la mer. Aller en eau profonde, c'est le lieu du Léviathan, ou du monstre marin de Jonas. Les eaux profondes sont le signe du mal ou de l'inconnu. Pourtant Dieu a protégé les Juifs qui ont traversé la mer rouge à pieds secs.

Ainsi Jésus demande à Pierre, nous demande d'aller là où on n'a pas l'habitude, là où nous ne voulons pas aller, où nous avons peur d'aller, là où c'est dangereux peut-être. Nous devons retourner en eau profonde même si cela va mal, si les déceptions s'accumulent, si la désespérance nous guette.

Dieu demandait ainsi à Adam de ne pas manger de l'arbre du fruit défendu. L'histoire se répète, les circonstances changent. L'obéissance de Pierre, Jacques et Jean s'opposent à la désobéissance d'Adam et d'Ève. Mais ce n'est pas l'obéissance qui est importante, mais la confiance qui lui est nécessaire et la précède.

À la demande de Jésus, à la fois banale, surprenante voire inquiétante, Pierre répond positivement à Jésus: « Sur ta parole, dit-il, je vais jeter les filets » et c'est le miracle de la pêche miraculeuse qui s'accomplit.

On peut conclure ce premier point par :

Mettons notre confiance en Dieu et nous pourrons accomplir des miracles au nom de Jésus-Christ.

L'autre point important à retenir de ce passage est la proximité du Christ. Jésus est tout proche de Pierre, puisque dans sa barque, quand il lui dit d'aller en eaux profondes.

Mettons nous à la place de Pierre pour méditer cet instant important.

La parole est dite avec autorité, pas avec force, mais avec autorité! Elle vient après un enseignement adressé à la foule, mais à Pierre aussi. Et on peut aisément concevoir que Jésus emplisse tout l'espace par ses propos, par la consistance de son discours, par sa présence lors de cet enseignement, par l'amour paternel de Dieu si présent dans l'Ancien Testament.

On peut comparer et voire même opposer cette scène à différentes situations de l'Ancien Testament où Dieu est très présent, mais toujours dans sa transcendance, et jamais physiquement.

- Moïse, lorsque Dieu lui demande de sortir les Juifs d'Égypte, se sent écrasé par Dieu et sa toute puissance, mais doute de lui-même car il doute en fait de Dieu lorsqu'il dit « qui suis-je pour sortir les Hébreux d'Égypte? »
- Loth lui rentre en résistance en négociant de sauver Ninive s'il trouve 10 justes
- Jonas fuit car il refuse d'obéir à Dieu car il doute de Sa parole.
- Samuel devra entendre trois fois la parole de Dieu pour enfin l'écouter.

Ces quatre exemples montrent des actes de manque de confiance en Dieu. Dans l'Ancien Testament, dans bien des cas l'autorité de Dieu est étouffée, remise en cause, refusée, cachée. On pourrait croire que la distance entre Dieu et les hommes en est la cause.

Dans le temps de la nouvelle alliance, tout change. Dieu nous précède, vient vers nous, nous parle pour nous aider à notre propre transformation. Les jalousies ou les colères ont disparu. Dieu nous parle toujours, et par Jésus son fils, avec autorité, mais désormais c'est avec l'autorité de l'amour, de cet amour du Dieu fait homme en nous laissant profondément libre.

Dans tout le Nouveau Testament, les plus proches disciples obéissent à Dieu, le suivent, car Dieu s'est fait chair en Jésus. C'est Jésus-Christ, Dieu le Fils qui parle directement à ses disciples, les yeux dans les yeux, qui mange avec eux, qui vit avec eux. Il le rappellera même après la résurrection en disant je ne suis pas un esprit. Sa présence est totale: Dieu est désormais infiniment proche.

Voici la première et grande et bonne nouvelle du Nouveau Testament: « Dieu est avec nous » car il a vécu notre condition humaine. Dieu est transcendant car il est immanent. Dans une formulation un peu différente, mais semblable et plus simple : Dieu est grand parce qu'il s'est fait petit,

parce qu'il s'est humilié. Mais, même ayant revêtu humblement notre condition humaine, il nous parle avec autorité, l'autorité de l'amour.

Aujourd'hui, tous nous sommes entre l'Ascension et la Parousie de Notre Seigneur. Nous ne voyons pas Jésus comme Pierre, Jacques et Jean l'ont vu, mais Dieu est toujours et encore avec nous. En regardant une icône de Christ, c'est le Christ qui nous regarde dans la profondeur de notre âme. En lisant la Bible et l'Évangile, C'est Dieu qui parle à notre cœur et à notre intelligence. En communiant, nous devenons porteur de Dieu. Dieu ne peut être plus proche qu'aujourd'hui.

Cette proximité de Dieu, cette autorité qui remplit l'homme d'un amour infini transforme Pierre jusqu'à engendrer une confiance totale de Pierre qui s'opère lorsque que Pierre dit à Jésus : « sur ta parole, je vais jeter le filet ». Cette transformation est une quasi-transfiguration ; ce sont en effet les trois mêmes disciples qui participent à cette scène et seront présents à la Transfiguration de notre Seigneur.

En résumé, la présence de Dieu a induit la confiance, le résultat de la confiance fut le miracle de la pêche miraculeuse. Mais, la conséquence de la pêche miraculeuse est dans les disciples qui désormais suivent Jésus. Cette transformation est aussi la nôtre pour qui met sa confiance en Dieu.

Nous disions tout à l'heure:

Mettons notre confiance en Dieu et nous pourrons accomplir des miracles au nom de Jésus-Christ.

Nous pouvons désormais compléter en disant :

Mettons notre confiance en Dieu car Dieu est avec nous (Dieu Emmanuel), notre vie est transfigurée, et Jésus-Christ, par nos mains, accomplira des miracles. Amen.

Père André T.

11 octobre 2020